



**SECOURS
FFSS 44**
Sécurité
Nautique
Atlantique



Association Agrée de
Sécurité Civile

Ouest France Mardi 27 octobre 1998

Ils interviennent dans le chaudron en ébullition

Sauveteurs en jet-ski à la Torche

Quand ça bastonne bien, le jet-ski devient le moyen le plus efficace pour assurer la sécurité des compétiteurs. Rencontre avec les sauveteurs de la Torche qui savent prendre les rouleaux et la mousse.

Ils sont cinq à se relayer pour la sécurité du funboard. Cinq sauveteurs bénévoles de l'association Sécurité nautique Atlantique se trouvent à poste dès 9 h 30 sur le spot. En combinaison et gilet, ils se tiennent au bord de l'eau, dans les vagues, en attente avec leur jet ski. Cet engin est équipé sur l'arrière d'une planche de sauvetage.

« Nous attendons toujours le signal pour intervenir. Dès que nous arrivons, le coureur est disqualifié. » A terre, des vigies surveillent la course depuis la plage, au bord de la dune. Ils sont en relation permanente avec le PC organisation. Un compétiteur en difficulté met les bras en croix pour demander de l'aide. La liaison VHF permet une intervention immé-



Les sauveteurs disposent d'un jet-ski équipé d'une planche sur l'arrière pour secourir les planchistes en difficulté.

diante. Les sauveteurs accrochés à leur jet-ski démarrent et prennent les vagues. « Le premier jour, nous avons procédé à une reconnaissance du site. Nous étudions

les vagues, le vent. On part en zone de contre courant et on revient dans la zone d'intervention. Nous avançons à 30 km/h maximum. Notre objectif n'est pas de

faire de la vitesse mais de récupérer la personne qu'on ramène sur la planche. Le matériel secondaire », explique Philipe Ariès. La Croix-Rouge prend les relais de la sécurité à terre.

L'association nantaise, qui compte une soixantaine de membres, est spécialisée dans les secours en mer et la nage en eaux vives. « Tous les sauveteurs sont équipés avec une connaissance précise du site. Ils sont titulaires du permis de bateau. » Emmanuelle Thomas est une membre de l'équipe. Elle connaît particulièrement bien le spot, puisqu'elle travaillait sur le service de secours de Pors Carné. Samedi, avec des vents de 9, les sauveteurs ont connu une journée très difficile. « Les conditions étaient extrêmes. On limite au niveau de la sécurité, la visibilité était réduite. » Le tout somnifère est superflu pour les sauveteurs de La Torche qui s'endorment rapidement. C'est pourquoi on ne reste pas faire la fête avec les autres... »

Noëlle COUSTAU